



# LAPE Lorraine

Compte-rendu de l'intervention de Léa Sand

## **"Processus d'attachement et de séparation: le lien mère-enfant, le lien père-enfant et le lien de l'enfant et ses pairs"**

Léa Sand est psychologue et fait partie de l'association ANAPSY qui est l'Association Nationale des Psychologues de la petite enfance. Cette association organise au mois de novembre à Paris un colloque sur l'écoute des bébés et ceux qui l'entourent.

Parcours professionnel de l'intervenante:

Elle a une longue pratique de la petite enfance, elle a eu la chance de rencontrer Françoise Dolto dans la première Maison Verte ouverte dans le 15<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. A l'époque l'accueil du jeune enfant était à ses balbutiements, dans cette structure: l'enfant était accueilli comme un sujet à part entière.

Léa Sand a travaillé 10 ans en crèche, 23 ans en PMI; elle a également travaillé en maternité et dans un centre de planification familiale où elle a pu travailler sur la question du désir d'enfant. Elle a également animé des réunions pluri-professionnelles sur la maltraitance, ce travail sur le côté pathologique, lui a permis d'avoir un autre éclairage sur le lien, sur sa qualité. Depuis 5 ans environ, elle est psychothérapeute et psychanalyste en libéral. Elle a continué son travail avec la petite enfance, notamment en effectuant des régulations d'équipe constituée de puéricultrices et d'autres personnels de la petite enfance.

Le lien est pluriel et multiple, il faut tenir compte de toutes ses dimensions.

Léa Sand s'appuie sur sa pratique mais aussi sur des livres de: Dolto, Winnicott, Philippe Julien "Tu quitteras ton père et ta mère", Sylviane Giampino "Les mères qui travaillent sont-elles coupables?", Pascale Rosfelter "L'ours et le loup", Josée Morel "Quand la pudeur prend corps" et René Clément.

Le titre de l'intervention aujourd'hui contient le plan, c'est un chemin qui conduit de l'attachement, à la séparation en passant par la socialisation.

Le lien mère-enfant, père-enfant, enfant et ses pairs, il y a là une indication d'un chemin à suivre: les personnages entrent dans un certain ordre comme au théâtre. On peut continuer avec enfant-maire: l'enfant comme citoyen, peut nouer des relations au-delà de son entourage, avec des responsables du lieu où il habite. Cet élargissement des relations passe par le père et les pairs.

L'intervenante propose un parcours moins linéaire en explorant les méandres de cette relation archétypique: la relation enfant-parents. En étudiant la structure du lien, on constate que la séparation est contenue dans la notion du lien.

### **Plan de l'intervention:**

- 1- La structure et l'historicité du lien et conditions nécessaires
- 2- Attachement et séparation: ambivalence / Le tiers

3- Pathologie, violence contenue dans le lien

4- Conclusion: question de la transmission

### **1- La structure et l'historicité du lien et conditions nécessaires**

La relation mère-enfant est fondamentale dans la vie du sujet, elle commence d'emblée par une séparation. Winnicott dit que l'enfant et la mère sont ré-unis: le trait d'union est un signe qui à la fois joint et sépare deux notions, deux objets. La séparation est présente dès la grossesse: il faut inscrire le futur enfant à la crèche. Cet enfant n'est pas encore là et on anticipe déjà la séparation. L'échographie permet de visualiser l'enfant alors que lui ne nous voit pas. Il y a là une inégalité dans le lien. On met également du réel dans le fantasme: la connaissance du sexe, des éventuels problèmes de santé, tous ces éléments réduisent l'imaginaire, le fantasme de l'inconnu est plus dense. Avant la naissance, on fait le deuil du garçon ou de la fille, cette séparation est plus difficile à faire parce qu'on ne peut pas compenser avec le réel (faire un câlin à celui qui est là).

La mère commence son travail de création du lien, de nidation du lien dans l'imaginaire en parlant avec le père: choix du prénom; il y a également du réel: aménagement de la chambre.

Dans le même mouvement, l'enfant commence à la fois à tisser du lien et à se séparer avec la famille par des interactions entre la sphère imaginaire, les réalisations concrètes et le niveau symbolique.

L'attachement s'installe au moment où la séparation se fait. Dans la pratique, les mères en particulier, sont toujours dans l'anticipation qui s'appuie sur l'imaginaire. Elles ne profitent pas de l'instant présent: elles ont toujours un temps d'avance en prévoyant à l'avance ce qu'elles vont faire après, par exemple le repas à préparer, elles font des calculs en permanence: est-ce que l'enfant est assez couvert? Les pères aussi anticipent mais freinent l'emballement de l'anticipation en signifiant l'instant présent. Les mères tricotent du lien dans la séparation. Le lien et la séparation ne se situent pas uniquement sur le plan physique mais également sur le plan psychique. Le lien somato-psychique caractérise le premier moment de l'attachement.

Winnicott parle d'objet transitionnel: cet objet qui fait trait d'union entre lien affectif et absence. Il parlait également de lieu transitionnel, le lape peut être cela.

L'historicité du lien:

Il prend naissance dans un autre lien: celui noué entre la mère et le père. C'est le lien fondateur de la venue au monde de l'enfant, il reste dans la mémoire même si c'est passé sous silence. L'histoire de ce lien est le point de repère premier qui va donner lieu à l'attachement. Deux individus: le père et la mère sont deux branches reliées à des arbres, chacun des deux parents transmet quelque chose à l'enfant. Il se crée un réseau d'identifications possibles: l'enfant ressemble à...chacun y va de ses associations. Sous le regard de chacun, le lien prend de la consistance. On n'oublie pas qu'il y a deux personnes à l'origine du lien. C'est très important de restaurer la place du père, il n'y a pas de mère sans père: le lien mère-enfant contient du père.

### **Conditions nécessaires pour que le lien s'établisse**

Ces conditions sont liées à la vie quotidienne de l'enfant, à la satisfaction de ses besoins. Il naît sans autonomie, il faut lui parler et pas seulement le nourrir pour qu'il s'accroche à la vie.

Le bain de langage est le même que quand il est dans le ventre de sa mère. Dans la parole, le lien va s'étoffer, se consolider et exister. C'est dans la parole qu'on peut mettre en place les bonnes conditions pour la séparation. On retrouve les mêmes ingrédients que pour l'attachement; la séparation se fait dans l'amour pas dans la rupture. On continue de s'aimer tout en se quittant.

De la qualité du lien, dépend la façon dont se passe la séparation. La séparation a besoin de l'attachement et l'attachement pour exister a besoin de savoir qu'il y aura séparation. Aliénation: dans ce mot le "a" est privatif, on ne peut pas se séparer: on est aliéné à quelque chose ou à quelqu'un, le lien n'existe que dans un sens. Il n'y a pas de réciprocité du lien: un des deux est l'objet de l'autre. Pour certaines maladies mentales, cette pathologie du lien existe depuis plusieurs générations.

Quand la séparation se fait: l'attachement continue à se faire et même il se renforce. Au début de la vie, on ne voit pas la séparation mais elle existe déjà et deviendra plus visible après. Le lien avec la mère se renforce quand l'enfant va vers les autres.

## **2 Ambivalence du lien. Le tiers**

Mais il y a ambivalence: on veut se séparer mais on ne veut pas que l'autre se sépare de soi. L'autre doit rester contrôlable. La maturité et la sécurité permettent de voir les bénéfiques de la séparation. L'enfant, tout petit, souhaite que le parent dont il est séparé, reste mobilisable.

Pour l'enfant, c'est important de lui dire ce qu'on fait sans lui afin qu'il accepte mieux la séparation. Cela l'aide à nourrir son imaginaire et à accéder au "stade de la permanence de l'objet" Piaget qui a été traduit en psychanalyse par Freud le: Vort und Da: l'observation de son petit fils qui joue avec une bobine, il contrôle le mouvement de la bobine pour compenser l'absence du contrôle de la mère.

Le rôle du tiers, le père:

Pour Françoise Dolto, ce n'est pas nécessairement le père biologique mais celui que l'enfant comme son père "l'homme de sa mère" qui permet à l'enfant de se tourner vers quelqu'un d'autre et qui permet à la mère de se détourner de son enfant. Le père médiatise la relation mère-enfant, il va accepter la séparation sans qu'il y ait "désamour". Quand l'enfant sait qu'il existe toujours pour sa mère: il est prêt pour la séparation. Mentalement, il a acquis la possibilité de penser la personne absente et affectivement: il a des preuves qu'elle continue de l'aimer même si elle n'est pas là.

De tout temps, le père a joué ce rôle ancestral, dans un article, Michel Dugnat décrit le père qui autrefois, n'était pas non plus écarté de l'accouchement: il allumait le feu, la bougie...les pères font le travail de séparer physiquement tout en étant protecteurs avec les deux.

## **3 Comment font les autres?**

L'enfant observe les autres dans des lieux comme les haltes, les lapa et apprend des choses que ni son père, ni sa mère ne peut lui apporter.

Exemple clinique:

Histoire de Norbert qui a beaucoup de difficultés à se socialiser, à aller vers les autres. Juste avant la naissance du petit frère, la famille a déménagé. Peu de temps après, Norbert a fréquenté des structures passerelle: halte-jeux plusieurs fois par semaine. Mais Norbert reste seul dans son coin, ne parle à personne, n'est pas propre. Les parents sont

catastrophés, la rentrée scolaire approche. Ils consultent Léa Sand qui va aider l'enfant à ordonner, trouver des repères.

Repérage: nécessité d'ordonner le monde, la maîtrise de l'espace a permis à Norbert de maîtriser son corps, de maîtriser en lui et autour de lui pour pouvoir se séparer. Cette séparation a pu se faire grâce à l'accompagnement par la parole qui lui a donné des repères.

Par le lien du langage, on établit de l'"Autre", la présence de l'autre est intériorisée. Le langage donne du sens à ce qu'il vit.

**Question dans la salle:**

Dans une situation d'adoption, de procréation assistée, le trajet suivi jusqu'à la naissance de l'enfant, ne change t-il pas l'attachement, la création du lien?

Non, la création du lien ne change pas fondamentalement, il peut y avoir des difficultés de mise en marche de l'attachement mais pas de création du lien. Les paroles vont aider l'enfant à se situer dans le désir qu'ont eu ses parents dans leur propre lien. L'enfant est né de ce désir là.

Il est souhaitable de dire à l'enfant mais il n'est pas possible de plaquer un discours tout prêt. Il faut le dire avec les mots justes, au bon moment, en respectant l'intimité de l'enfant et de ses parents.

On pourra lui dire plus tard ou lui donner davantage d'éléments quand il sera en capacité de comprendre. Les professionnels doivent être attentifs à cette notion de parole et ne pas perdre à l'esprit que tout n'est pas toujours clair, ni dit par les parents. L'enfant a plus besoin d'être écouté que de savoir ce qu'il en est.

On ne peut pas faire abstraction du réel, c'est l'étaillage qui va aider l'enfant à se protéger. Il faut commencer par écouter à où en est la douleur.

**Question dans la salle:**

Bien se rencontrer pour bien se séparer: comment le lien va s'élaborer quand la séparation est brutale (césarienne, problème à l'accouchement...)?

Comme à la question précédente, l'attachement va être difficile à réaliser dans de bonnes conditions mais le lien ne va pas être altéré obligatoirement. Cet évènement de l'histoire va avoir des répercussions différentes selon comment il est transmis, raconté à l'enfant.

Les professionnels qui entourent la famille vont accompagner l'émergence de ce premier lien. Il y a trente ans: il n'y avait pas ou moins souvent cette sensibilité là.

**Question dans la salle:**

On parle de famille "idéale", qu'en est-il des familles monoparentales, des enfants placés, orphelins?

Le modèle ordinaire n'est pas idéal, Le lien peut se créer avec des substituts parentaux. Pour privilégier le lien, on ne peut pas nier le réel.

**4-Qu'est ce qui est à l'œuvre dans la transmission?**

On transmet à un enfant la capacité de lier avec les autres des liens constructifs et heureux. On prend conscience de ses désirs, pour construire quelque chose: il faut à la fois assumer son désir et l'ouverture de la famille. On fait le brouillon de ce qu'on va construire avec les autres. Quand on s'attache à un enfant, c'est le laisser partir avec un patrimoine de valeurs

qui lui ont été données et sur lesquelles il va pouvoir s'appuyer: respect des interdits fondamentaux (meurtre, inceste).

On l'aime pour qu'il puisse aimer quelqu'un d'autre.

**En conclusion:**

il ya des enjeux dans cette transmission qui ont affaire avec la loi:

Philippe Julien nomme trois points:

- -La loi du bien-être
- -La loi du devoir (respect des limites)
- La loi du désir (est-ce qu'il y a un projet en toi pour toi-même